

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 90

Artikel: La vie sexuelle joue aussi la prolongation
Autor: Sommer, Audrey
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La vie sexuelle joue aussi

Non, le désir ne connaît pas de fin, surtout quand on vieillit en couple.

Forcément, en décortiquant la sexualité de leurs semblables, il fallait bien que les spécialistes se rendent à l'évidence : avec la prolongation de l'espérance de vie de la population, la vie sexuelle, elle aussi, avait tendance à perdurer. Fini la croyance d'un désir en berne à la ménopause et aux premières difficultés érectiles. Les traitements hormonaux et le Viagra sont passés par là. L'entrée des femmes dans le marché du travail, le développement des activités sociales et des sites de rencontre aussi.

« Pendant longtemps, l'arrivée de la ménopause a été vue comme une épreuve terrible pour les femmes, confrontées au même moment au syndrome du nid vide, au départ des enfants ; une tranche de vie à laquelle assistaient des hommes résignés ou qui pouvaient se débrouiller pour avoir une vie sexuelle, mais pas forcément à la maison, raconte le sociologue Michel Bozon. Cette image dramatique du vieillissement n'est plus d'actualité. »

Spécialiste de la sexualité, auteur de nombreux ouvrages sur le comportement amoureux des Français (dont *Pratique de l'amour, le plaisir et l'inquiétude*, Editions Payot), Michel Bozon était récemment de passage à Lausanne, au mois de mars, invité par l'Ecole d'études sociales et pédagogiques à s'exprimer sur le thème : « Intimité, sexualité et grand âge ».

Femmes désavantagées

« Malgré le peu d'études sur ce sujet, il apparaît bien que le désir persiste à un âge avancé et pour les deux sexes. En France, en 1970, une femme sur deux de plus de 50 ans vivant en couple avait une activité sexuelle. En 2010, elles étaient huit sur dix. La fréquence de leurs rapports a aussi augmenté et leur répertoire sexuel s'est élargi. Cette évolution est égale-

ment très marquée chez les hommes en couple, de 62 % à 86 % », souligne Michel Bozon (enquête Simon 1970 et baromètre Santé 2010). Cependant, le nombre de femmes qui ne sont pas en couple augmente rapidement avec l'âge (22 % entre 50 et 59 ans, 74 % entre 80 et 85 ans), alors que celui des hommes reste stable (12 % et 22 % respectivement).

Alors, les femmes seraient-elles moins portées sur la chose, l'âge venant ? Pourquoi cette mise à la retraite sexuelle anticipée du genre féminin ? Les explications de cette inégalité sont multiples et complexes et d'abord d'ordre purement démographique, les femmes vivant

en moyenne six ans de plus que les hommes. « Les hommes sont tout simplement moins nombreux sur le marché, explique le sociologue. Et, surtout, avec l'augmentation des séparations et des divorces, les chances pour les femmes d'un certain âge de retrouver une vie amoureuse sont fortement compromises. »

Fin de jouer les infirmières

Les clichés ont la peau dure, car, oui, les hommes séparés se tournent vers des femmes plus jeunes. Et les femmes, elles ? « Aujourd'hui, elles aussi aimeraient retrouver des partenaires masculins plus jeunes. Elles investissent d'ailleurs beau-

« Plus on avance en âge, plus la sexualité est strictement identifiée au couple »

MICHEL BOZON. SOCIOLOGUE



Le sociologue de passage à Lausanne pour un colloque consacré à la sexualité et au grand âge.

la prolongation

coup dans leur apparence extérieure pour repousser l'étiquette de « vieille femme ». Mais peut-être manquent-elles de conviction. Certaines avouent aussi préférer rester seule que de devoir jouer les infirmières avec un compagnon plus âgé qu'elles », relate Michel Bozon.

Pour faire l'amour, restez en couple !

D'après ses recherches, le spécialiste l'affirme volontiers : « Plus on avance en âge, plus la sexualité est strictement identifiée au couple, avec, là encore, des femmes moins actives que les hommes ; car mariées à des compagnons plus vieux et pas forcément en bonne santé ou elles-mêmes sujettes à des maladies qui inhibent leur désir, telles que la

dépression ou les troubles musculo-squelettiques. Mais, sans la vie à deux, la sexualité disparaît à peu près totalement. Après 80 ans, 1 % des femmes seules ont une activité sexuelle, 14 % des hommes. »

Et pour rester en couple...

Si le couple devient le décor indispensable à une certaine pratique amoureuse l'âge venant, l'inverse n'est pas forcément vrai, mais a son importance. « Dans la mesure où le couple, aujourd'hui, est moins une réalité institutionnelle qu'un élan l'un vers l'autre, quand il n'y a plus ce lien physique, l'union devient fragile, analyse Michel Bozon. Les couples ne se séparent pas principalement pour des raisons sexuelles ; mais la sexualité a son importance,

même dans la vie d'un duo âgé, non pas comme un lieu de performance, mais comme un révélateur. Elle dit quelque chose sur la volonté d'être ensemble, sur le désir des femmes de défendre leur féminité, des hommes de manifester leur masculinité. »

Et, si la retraite venue, les partenaires prenaient justement le temps d'affirmer cette volonté, si, comme dans la chanson *Les vieux mariés* de Michel Sardou, « maintenant que l'on est tout les deux, si l'on pensait à être heureux... Ce soir, il me vient des idées... » ? « Non, ce n'est probablement pas au moment de la retraite qu'on va se redécouvrir, ou découvrir de nouvelles pratiques. Dans le meilleur des cas, on continue ce que l'on a pris l'habitude de faire. Il vaut donc mieux commencer tôt ! »

AUDREY SOMMER



Unique Clinique privée de soins aigus DU CANTON DE VAUD
PROPRIÉTÉ D'UNE
Fondation à but non lucratif

« SERVICES AMBULATOIRES
OUVERTS À TOUS »

- Centre d'urgences ouvert 7j/7
- Centre de radio-oncologie
- Le plus grand institut privé de radiologie du canton de Vaud
- Centre d'imagerie du sein
- Centre ambulatoire pluridisciplinaire
- Institut de physiothérapie
- Laboratoires d'analyses ouverts 24h/24

